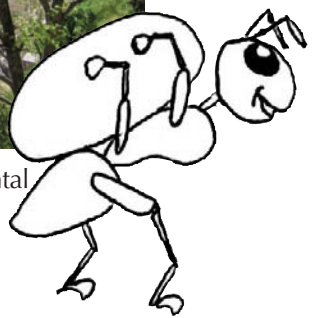
Les jardiniers des Blanqueries ou la fourmi aguerrie



Chantier Ecole Expérimental
« Jardin vivrier »
Foyer Rural Cepage
Puget-Théniers

Avant- propos

L'histoire que vous allez découvrir au fil de ces pages enchanteresses, se déroule à Puget-Théniers. Grâce à notre petite fourmi, vous allez prendre connaissance des ressources insoupçonnées dont savent faire preuve les êtres humains pour peu que nous acceptions de les regarder autrement que comme des numéros de dossiers de demandeurs d'emploi.

C'est tout l'enjeu de la formation professionnelle des adultes qui, au-delà des apprentissages et qualifications qu'elle peut apporter à leurs bénéficiaires, permet de révéler les talents de chacun.

L'histoire de « la fourmi aguerrie » est celle vécue par une douzaine de stagiaires du «Jardin vivrier» des Blanqueries, un des chantiers écoles expérimentaux de la Région PACA, qui ont su, sous une forme émouvante et passionnante, transmettre les savoirs acquis durant cette période de formation.

Nul doute qu'à la fin de l'histoire qu'ils vous livrent, vous aurez, vous aussi, envie de vous lancer dans le jardinage biologique. Vous ne manquerez pas alors de venir visiter le lieu de vie de notre petite fourmi et, en tendant bien l'oreille, vous pourrez entendre tous les secrets qui s'y murmurent chaque jour.

Bruno, *Monsieur Loyal*

Catherine, *Dorys*

Corinne, *Coco*

Etienne, *Toc-Toc*

Françoise, *la quinqua écolo*

Gaëlle, *Petit Lys*

Gérôme, *Zébulon*

Jean-Michel, *Ziggy*

Jessica, *Topolina*

Karine, *Big Brotheuse*

Loïc, *Sun*

Sophie, *Tofcie*

Sylvain, *l'homme des bois*

Coup de bêche jusqu'à la terre amère

Connaître la profondeur

Boule de terre dans la main,

Si celle-ci se tient elle est trop argileuse

Si cela est impossible, elle est sableuse

Si le terrain est caillouteux, il permet un bon drainage et un réchauffement plus rapide du sol

Si calendula (soucis des champs) est présent, il indique une érosion du sol.

Si coquelicot est là, le PH est basique à neutre (rapport acido basique)

et trèfle blanc égale un sol riche en azote.

La terre des blanqueries a une structure favorable, la fertilisation des légumes sera bien valorisée car le développement racinaire sera bon. Ses principales plantes bio-indicatrices sont l'armoise commune et le plantain : sol compacté, riche en azote.

Au travail !

Enrichir le sol

La graine

Les racines

La tige

La feuille

La fleur

Le fruit

semer éclaircir repiquer

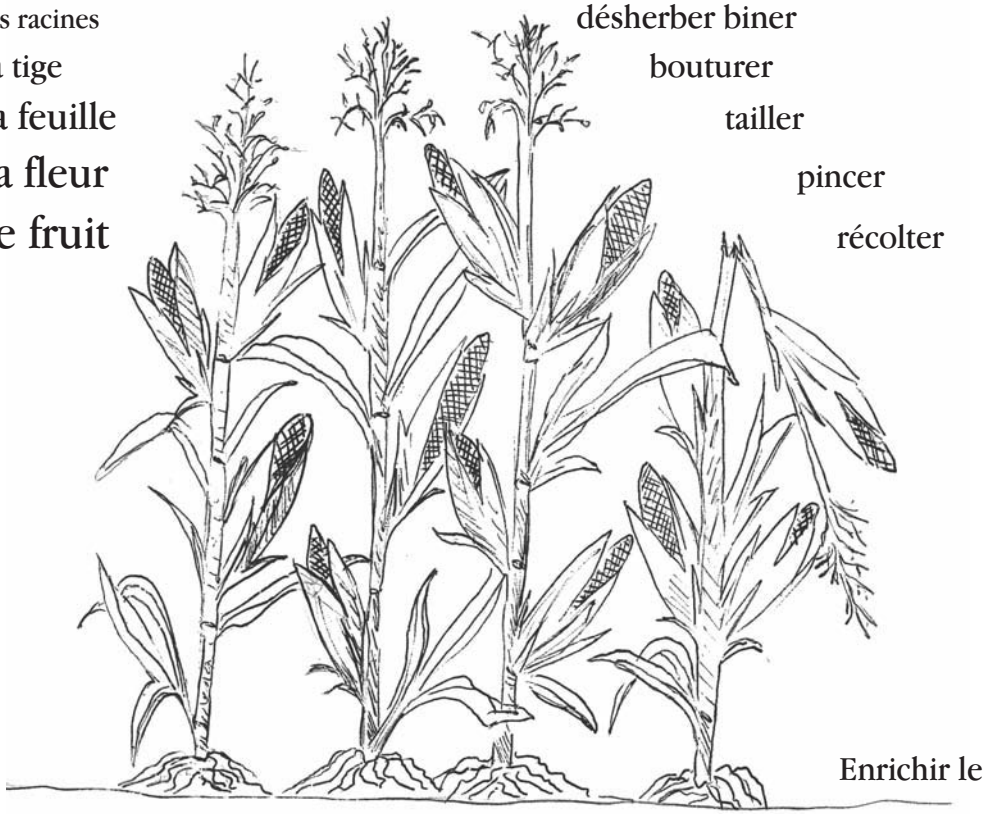
désherber biner

bouturer

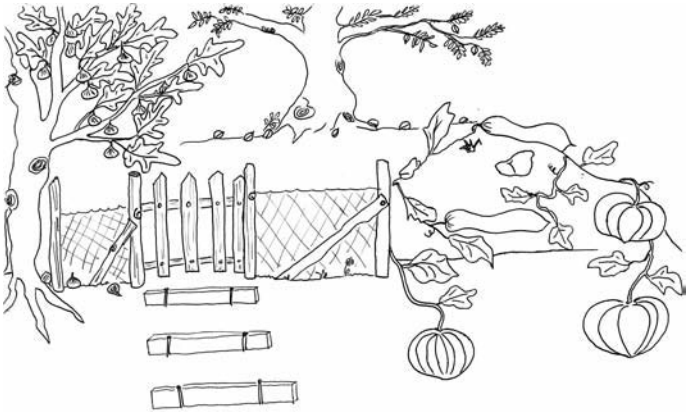
tailler

pincer

récolter



Enrichir le sol



Il est un lieu entre Var et Roudoule, dans le Pays pugétois, où les cigales, les fourmis et les coccinelles vivaient en totale insouciance. En l'an «fin février 2010», celles-ci firent des yeux de mante religieuse à l'arrivée de douze jardiniers accompagnés de leurs savants.

Les insectes comprirent très vite que cette invasion serait longue car les «gens debout» construisaient dans un bruit assourdissant un cube en bois, flanqué sur pilotis, chose qu'ils n'avaient jamais vue, ni entendue auparavant.

Elles tinrent conciliabule, derrière le figuier, pour voir quel parti tirer de ces nouveaux occupants. Le conseil des insectes désigna une fourmi connaissant l'art d'espionner, pour s'introduire dans ce cube. Elle se faufila entre deux planches ; effroi et stupeur la gagnèrent car elle était entourée de «retourne-terre» : râteaux, pelles et pioches, binettes, grelinettes, houes, masses, sécateurs, serfouettes et sarcleurs...

Une vieille légende de la vallée des fourmis, racontée par son père, revint à son esprit : *« la lutte de ses ancêtres contre les fraises empoisonnées ».* D'ordinaire les fraises faisaient la joie du quartier mais une année elles avaient décimé une partie des insectes (les paysans avaient employé les grands moyens).

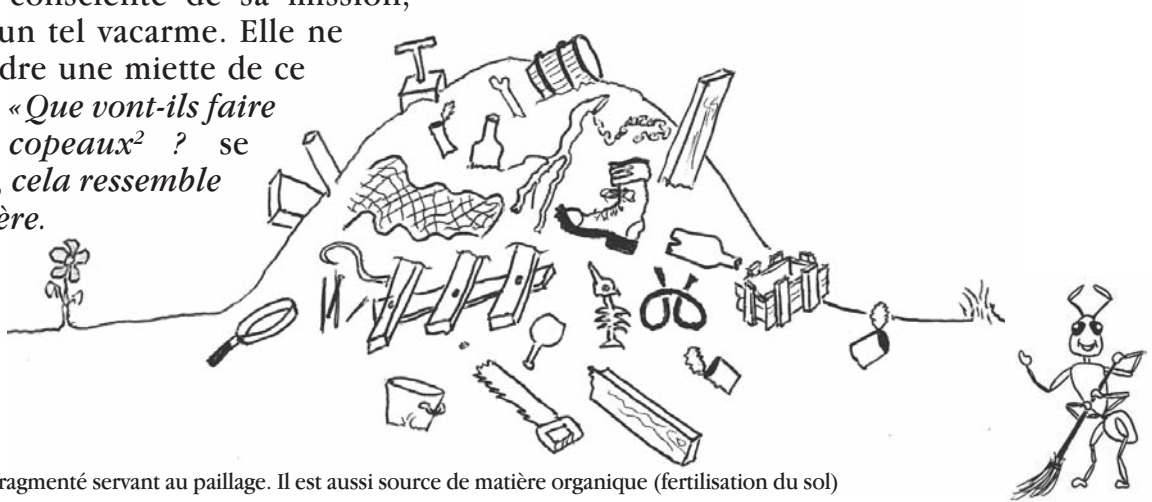
La fourmi ne soupçonnait pas que les «gens debout» étaient passés à l'ère biologique[1]…

1. *Culture biologique :* production obtenue sans engrais chimique et sans pesticides dans le respect de l'environnement.

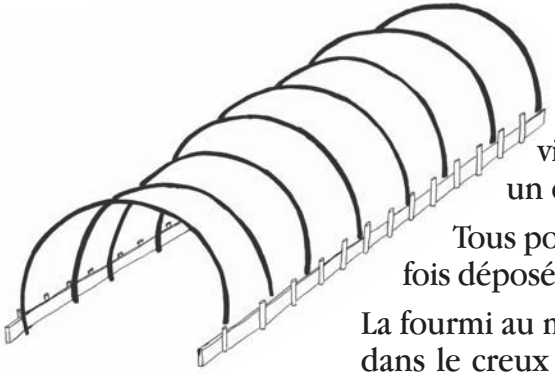
Le lendemain, au lever du jour, la fourmi aguerrie était sur le pont pour attendre les jardiniers. Ils arrivèrent en force ; après un bref échange, ils partirent dans tous les sens sur le terrain. La fourmi ne savait plus où donner de l'antenne car suivre tout le monde était une tache impossible pour elle. Elle monta sur la dernière branche du figuier, se dressa sur la dernière feuille : le point d'observation sera parfait.

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle vit que ces humains rassemblaient leurs clapiers, grillages, bois pourris et détritus en tout genre pour les entasser dans un camion. Et il y en eut, des voyages. Elle cria à ses compères et amies : *«Ils nous emmènent nos habitats "insecticoles"».* C'est une véritable tornade !... Toutes les fourmis, d'un même geste, se bouchèrent les oreilles pour ne plus entendre le bruit de la main qui taille, le bruit de la main qui déchire l'herbe, auquel bientôt s'ajouta le bruit de la mangeuse de branches.

Notre fourmi, consciente de sa mission, résista devant un tel vacarme. Elle ne voulait pas perdre une miette de ce remue ménage. *«Que vont-ils faire de tous ces copeaux[2] ?* se demanda-t-elle, *cela ressemble à une fourmilière. Il faudra que j'en parle au prochain Conseil»…*



2. *B.R.F. :* bois raméal fragmenté servant au paillage. Il est aussi source de matière organique (fertilisation du sol)



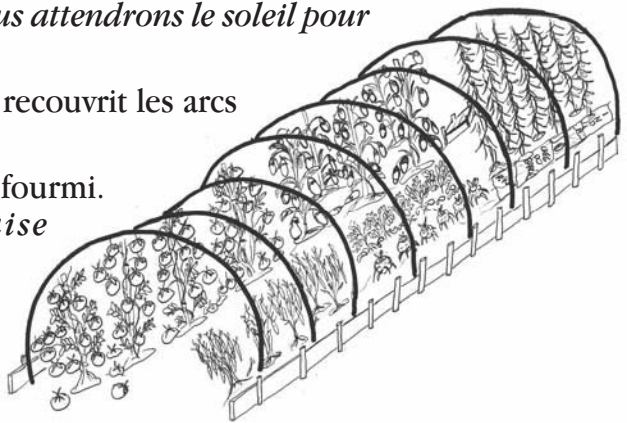
Trois levers du jour plus tard, le gel n'avait pas encore disparu que déjà la fourmi trépignait d'impatience. Elle était sur le pont à regarder à gauche, à droite, quand elle vit arriver les gens debout, qu'elle connaissait pour la plupart, sauf un ou deux.

Tous portaient en main des tubes, certains droits, d'autres courbes. Une fois déposés sur le sol, cela ressemblait à un énorme squelette démantibulé.

La fourmi au milieu des pieds chaussés, de peur de se faire écraser, se réfugia dans le creux d'un tube. Elle brûla ses petites pattes tellement le tube était froid, elle comprit qu'il était en fer. Ouïe, ouïe, ouïe, la fourmi sortit aussi sec de ce mauvais piège.

Elle reprenait ses esprits lorsqu'elle entendit une voix : *«Catherine, qu'allons nous faire de ces tubes?».*

Celle-ci répondit de sa voix douce : *«Nous allons les assembler pour monter l'armature de la serre et nous attendrons le soleil pour étendre la bâche».*



Deux trois jours plus tard, la bâche recouvrit les arcs et fut tendue.

«Je vais voir dessous !» se dit la fourmi. *«Pardi ! C'est une vraie fournaise ici ! Ils commencent à me plaire ces gens debout, je vais proposer au Conseil la construction d'une nouvelle fourmilière sous leur tunnel chauffant».*

Lou cabestroun… un petit moment d'intimité

Eriger des toilettes sèches dans un jardin vivrier peut paraître simple mais plusieurs paramètres sont quand même à considérer. L'emplacement de l'édifice, pour commencer, est important car d'habitude les commodités sont voisines du lieu central de vie. Là, pourtant, elles sont fort loin. La décision finale quant au site adéquat des toilettes sèches a reçu l'aval de notre bergère en chef.

L'édification prendra lieu et place en pente, à mi-hauteur du jardin, au 15ème degré de longitude nord et au 15ème degré de latitude sud. En bref, elle est en plein milieu. Les soucis d'esthétique et de discrétion sont donc passés au second plan. La pente du terrain étant très prononcée, un terrassement s'avère indispensable pour l'implantation et pour faciliter à tous l'accès aux commodités.

Tout comme l'emplacement, le fonctionnement est lui aussi sujet à controverse. Utilisera-t-on une poubelle ou un bidon, comme réceptacle ? L'assise des fondements des jardiniers sera-t-elle préfabriquée, en bois, en porcelaine, à la turque, à la française, à l'indienne ou tout simplement aux normes européennes ?

Tout cela soulève beaucoup de remous et de discussions. De plus, il faut penser à l'intimité du lieu et au fait qu'il soit situé en plein vent et à découvert. La construction commence, pics et pelles se mettent à :

- creuser l'emplacement à contre pente,
- aplanir,
- implanter quatre poteaux de 2m50.

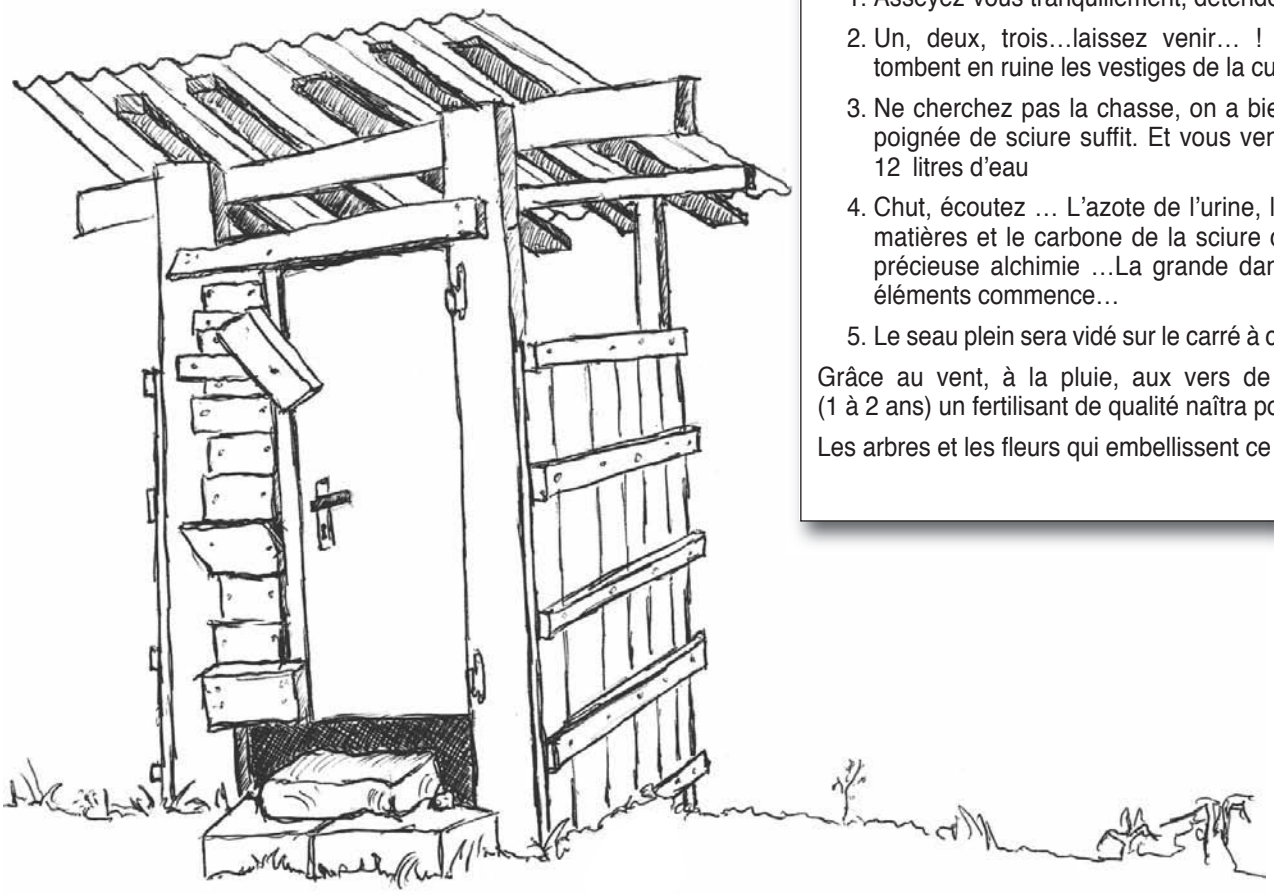
Voilà pour la structure. La bise printanière nous accompagne dans notre tâche. Cette première phase enfin surmontée et l'ossature solide qui sort maintenant de terre marquent une étape décisive pour les jardiniers amateurs. Cette création ex nihilo qui répond à des besoins naturels et physiologiques, commence à prendre forme.

Les curieux reconnaissent dès lors, de la voie ferrée et de la route, ces quatre piliers qui défient l'étendue vide du jardin. Les étapes suivantes consistent à construire un plancher à 1m20 du sol pour supporter le trône, son réceptacle se situe juste en dessous.

Un souci de simplicité et de fonctionnalité nous a fait opter pour une poubelle verte de 100 litres, issue de la Coopérative de Puget. Le siège percé est né du mariage d'une lunette de WC en bois et d'une chaise recouverte d'une bâche industrielle et imputrescible.

La matière première, le bois, vient de palettes démontées par volonté de recyclage et d'économie. Même Les clous sont conservés et détordus ! Pour éviter la noyade, quelques morceaux de tôles de fibre de verre furent assemblés pour le toit.

Regardez !



MODE D'EMPLOI

Ne paniquez pas, tout ira bien… !

1. Asseyez-vous tranquillement, détendez-vous, respirez.
2. Un, deux, trois…laissez venir… ! Ici, en douceur, tombent en ruine les vestiges de la cuisine.
3. Ne cherchez pas la chasse, on a bien mieux ici. Une poignée de sciure suffit. Et vous venez d'économiser 12 litres d'eau
4. Chut, écoutez … L'azote de l'urine, le phosphore des matières et le carbone de la sciure commencent leur précieuse alchimie …La grande danse magique des éléments commence…
5. Le seau plein sera vidé sur le carré à compost du jardin.

Grâce au vent, à la pluie, aux vers de terre, au temps (1 à 2 ans) un fertilisant de qualité naîtra pour la terre.

Les arbres et les fleurs qui embellissent ce lieu vous disent :

Merci

Mata risque sa vie

Par une jolie soirée de février, profitant de la pleine lune, notre fourmi décide de se promener dans le gros cube de bois. Très étonnée, Fourmi découvre enfin les desseins des humains.

Mais quels sont ces gribouillis ? Les rayons de la lune éclairent un labyrinthe de couleurs et de traits. Elle fait des allers et retours sur la feuille pour tout retenir dans les moindres détails car elle veut tout rapporter à ses comparses.

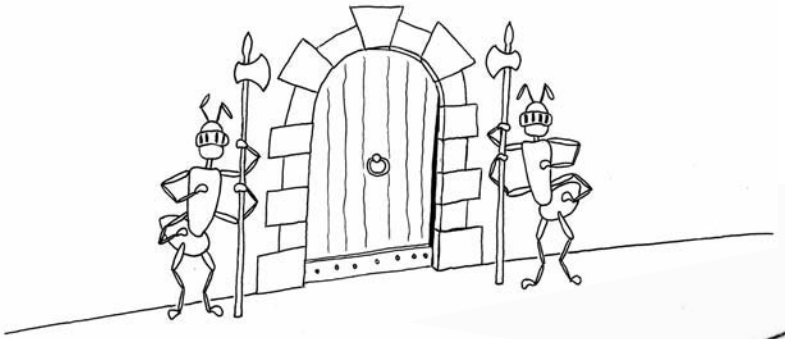
Elle retourne à sa fourmilière en ressassant toutes les informations. Sa tête va éclater. Elle rencontre la reine.

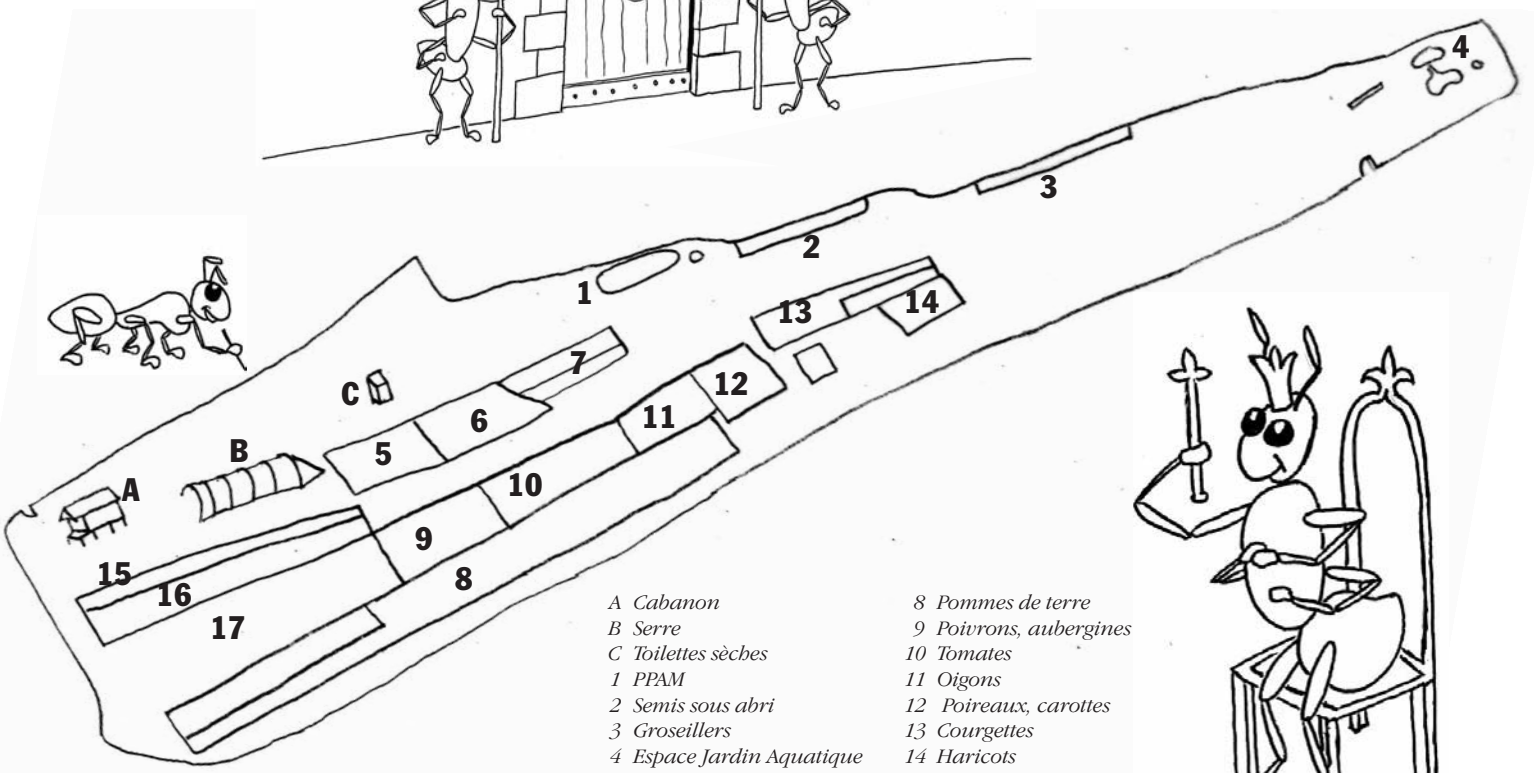
Mata : *« Je suis honorée d'être devant toi. Ô ma reine ».*

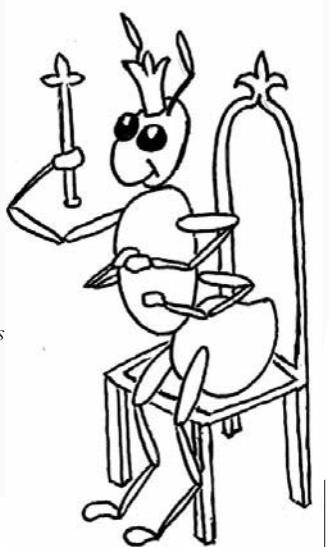
La Reine : *« Calme-toi ! Mata. Reprends ton souffle. Venons en à l'essentiel. Quelles informations nous rapportes-tu ? ».*

Mata : *« Ô ma reine, ils projettent une occupation totale de notre territoire. Je vous en apporte la preuve ».* Sur ces paroles, fidèlement, elle reproduit avec frénésie tout ce qu'elle a vu.

La reine furieuse déclare : *« J'en ai assez vu ! Il faut agir ! Avançons le Conseil du printemps. Que l'on envoie des messagers dans toutes les fourmilières, celles du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest ».*







A Cabanon
B Serre
C Toilettes sèches
1 PPAM
2 Semis sous abri
3 Groseillers
4 Espace Jardin Aquatique
5 Fèves
6 Petits pois
7 Fraisiers
8 Pommes de terre
9 Poivrons, aubergines
10 Tomates
11 Oignons
12 Poireaux, carottes
13 Courgettes
14 Haricots
15 Potimarons
16 Choux
17 Epinards

La fourmi aguerrie part en escalade… ou les buttes en permaculture

«Et si on travaillait la terre en forme de butte ?» lança la vétérante du groupe. Elle était venue participer à ce jardin avec sa lubie : façonner des buttes coûte que coûte. Elle ne pensait qu'à çà. Un dada, une obsession de quinquagénaire ou peut-être une bonne idée à expérimenter. Avec une acolyte spécialiste des insectes et surtout des doryphores, elles travaillèrent d'arrache pied et formèrent deux belles buttes rectangulaires.

«Toi, fourmi, continue de grimper, tu as le droit car avec ton faible poids, tu ne tasses pas la terre» dit la quinqua.

«Houlà là là là, c'est pire que les montagnes russes !» fourmillonne-t-elle, *au fond, cela me change de la monotonie des terrains plats !»*

Les deux acolytes avaient arraché bien des fois dame Armoise et quelques autres commères envahissantes comme chiendent, chardon… Les deux rectangles une fois délimités se trouvaient surélevés d'une hauteur de 20 à 30 cm. *«Attention ! La largeur de la butte doit être accessible pour pouvoir être travaillée des deux côtés sans marcher sur la terre»* s'exclama la quinqua.

La terre des buttes avait été finement recouverte d'une épaisse couche de broyat (B.R.F.). Une fine couche de fumier, légèrement mélangée à la terre en surface, servit à peindre la butte en noir. La paille dorée, posée délicatement, éclaircit les buttes de mille paillettes. Les petites bêtes aussi seront contentes d'y vivre dessous, dans une atmosphère toujours légèrement humide.

Deux buttes étaient nées en permaculture.

Perma-culture :

- culture permanente,

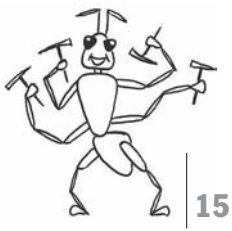
- culture pérenne,

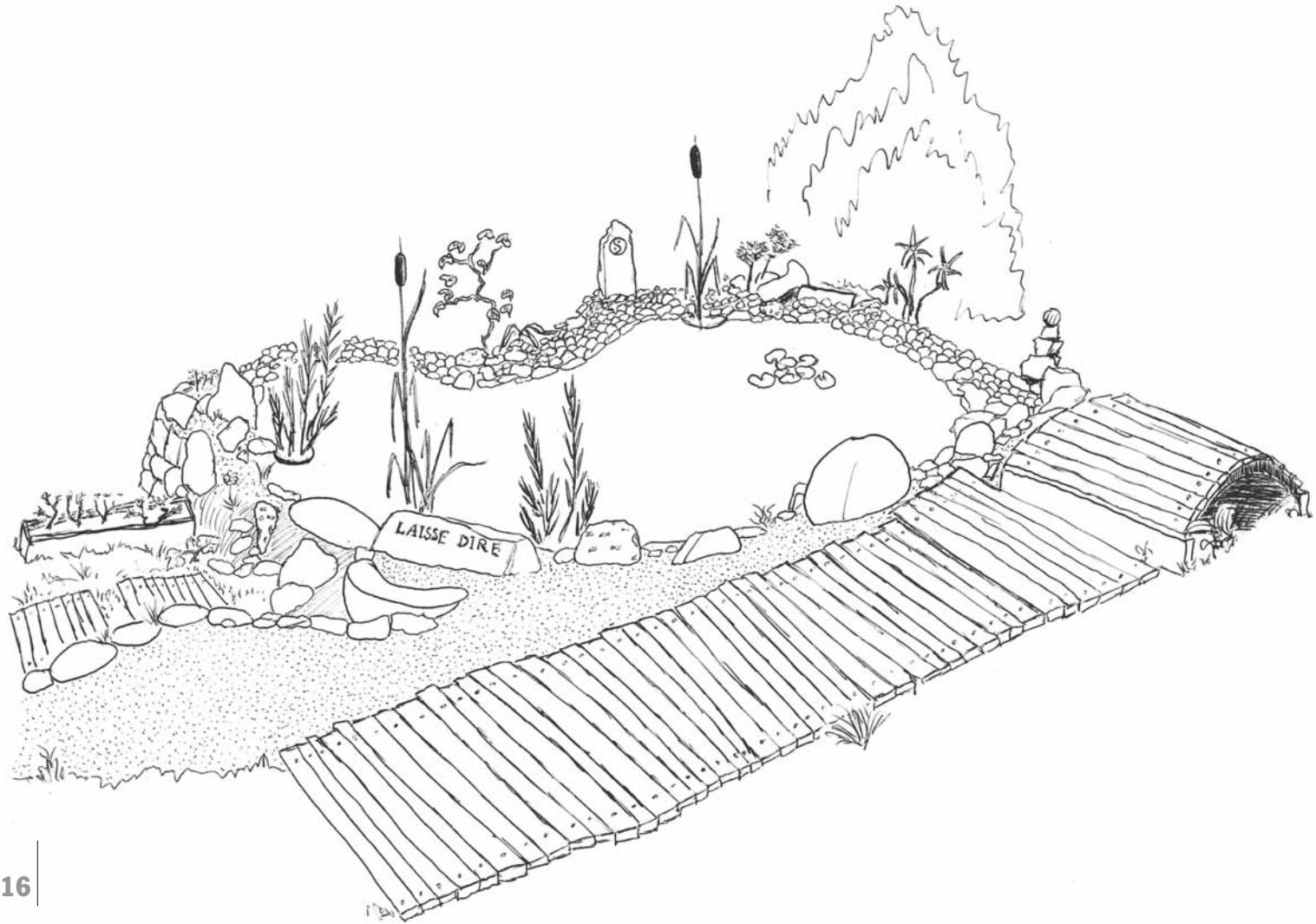
- couverture permanente du sol.

Voyant cela, la vieille bergère qui passait par là, s'empressa… d'apporter un vieux «finocchio», non, non pas un Pinocchio, un fenouil en français. Il avait un an, trop vieux et trop monté pour être mangé, autant transmuter sa mort prochaine en récoltant les graines qu'il donnera cet été. Mais, Finocchio se languissait d'être seul et deux pieds de bourrache arrivèrent lui évitant la déprime. Ils fleuriront plus tard et leurs fleurs bleues attireront bon nombre d'insectes utiles au jardin.

Dame Abeille les butinera aussi. Calendula, appelé communément Souci, avec ses fleurs orange, se serra contre eux. Plus tard, les tomates repiquées se révoltèrent et refusèrent d'être taillées et tuteurées. En effet, les gourmands gagnent à rester sur la plante qui ainsi n'est pas blessée et moins sujette aux maladies. La production fut pourtant abondante, pratiquement sans mildiou malgré les pluies trop fréquentes. Par contre, avec un tuteur, mesdames les tomates se seraient moins affalées au sol.

Quelques semaines plus tard, la fourmi découvrit une véritable forêt vierge où cohabitaient toute sorte de légumes : poireaux, salades, ciboulette, etc... seuls les fraisiers boudèrent...




LAISSE DIRE

Le jardin aquatique

Tous les matins, aux premières heures, devant le cube en bois la fourmi remarque une vive agitation, un peu comme dans sa fourmilière. Autour d'un café, les humains parlementent et décident du travail de la journée.

Un jour, elle voit s'éloigner une équipe parée d'outils «mange-terre» vers le fond du terrain. Toc toc a la pelle, Zig la pioche, Zébulon la binette, Monsieur Loyal la brouette. Ils seront suivis par d'autres protagonistes, mais vous les découvrirez au fil de l'aventure.

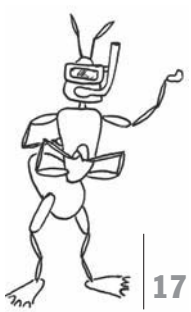
«Allons-y» se dit la fourmi, afin de comprendre cette nouvelle intrusion. Ce n'est pas une mince affaire ! Il faut traverser le champ avec tous ses obstacles si bien qu'ils arrivent avant elle, avec un de leur savant qu'ils appellent Arnaud. Lui n'a pas d'outils, mais porte à bout de bras une caisse en bois. Je reprends mon souffle difficilement sur le talus que déjà «cet» Arnaud plante des bâtonnets dans le sol !

- *«Prends la corde qui est dans la boîte et relie chaque bâton»* dit Arnaud.

- *«Ce sera la forme de la marre ?»* demande Sun.

- *«Tu as tout compris,* répond Arnaud. *Vous voyez ce qui vous reste à faire»* dit-il en souriant.

Toc toc la pelle, Zig la pioche, Zébulon la binette creusent si profondément que les voilà bientôt encerclés de collines et de montagnes de terre. Pour la retenir, leurs complices fabriquent une fortification nommée fascine[3]. Me voilà obligée de changer de place !



3. *Fascine :* fagots de branchage fortement liés utilisés pour des travaux de fortification et de terrassement.

Que fait-il, celui-là, à lisser la paroi du trou ? Ils sont vraiment barges ces humains, à cacher la terre avec un grand voile blanc qu'ils recouvrent en plus d'une bâche noire ! Quelle folie gagne ces humains, voilà qu'ils en construisent un deuxième et un troisième plus petit : *«c'est le puits de décantation et de filtrage !»*.

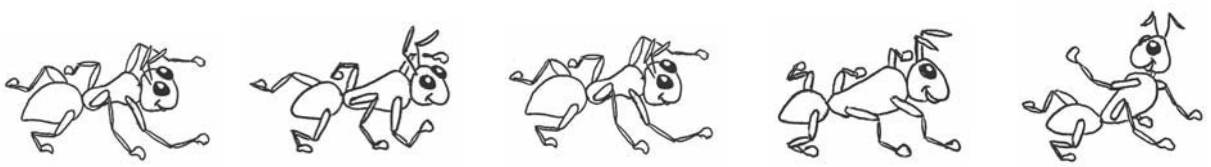
Ils jettent là dedans trois sacs de toile remplis de pierres, de bouts de charbon et de tuiles.

Les apprentis jardiniers déroulent un grand serpent noir. La fourmi comprend que les humains vont détourner la source pour remplir les retenues d'eau. Très vite, l'eau cascade d'un bassin à l'autre et ressort du puits pour retourner dans son lit aussi propre qu'à son arrivée.

Du haut de mes antennes, je vois arriver des plantes aquatiques, des cailloux petits et grands pour les enrochements, du sable pour la plage, des chemins de bois, un pont et pour finir une tribu de poissons qui colonisera très vite toutes les mares.

Avec le temps une harmonie entre végétation et monde animal crée un «biotope[4]».

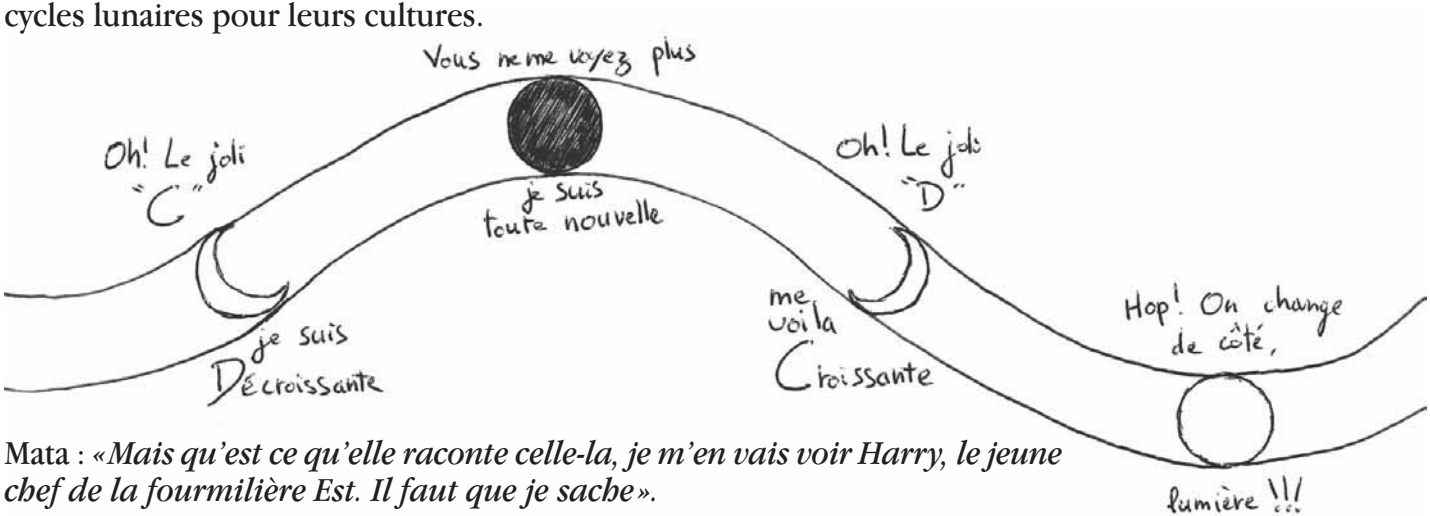
«J'y inviterai bien mes amies à venir se détendre dans leur jardin aquatique…»



4. *Biotope :* aire géographique où des facteurs écologiques à peu près constants permettent le développement d'espèces.

Ouh ! ouh ! La menteuse

Autant que faire se peut, les humains suivent depuis la nuit des temps, les cycles lunaires pour leurs cultures.



Mata : *«Mais qu'est ce qu'elle raconte celle-la, je m'en vais voir Harry, le jeune chef de la fourmilière Est. Il faut que je sache».*

Harry : *«Pourquoi me déranges-tu à cette heure ?»*

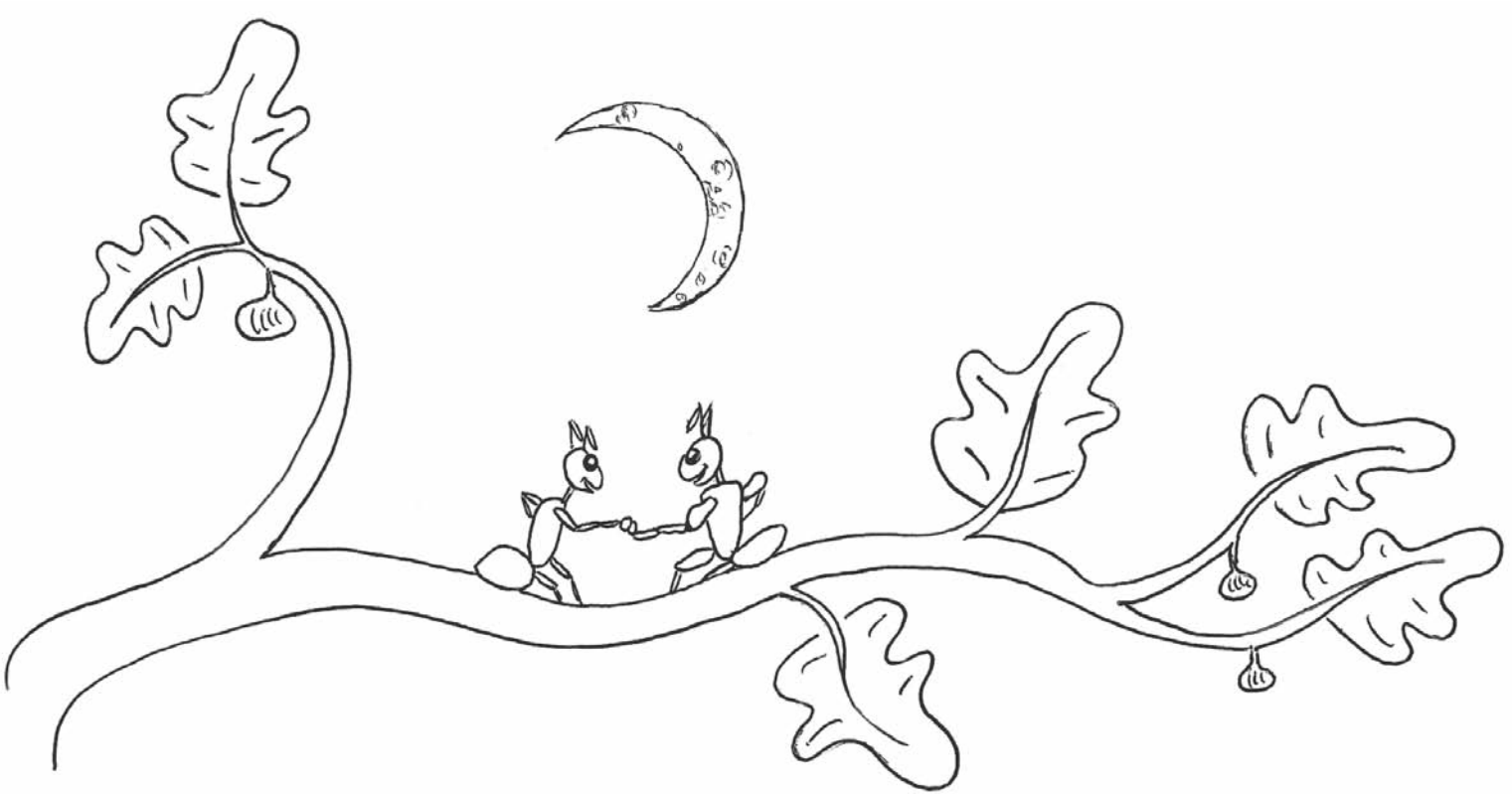
Mata : *«Harry, je… je… je voudrais parler de la lune avec vous».*

Harry : *«Mais encore Mata. Que veux-tu savoir que tu ne saches pas !».*

Mata : *«A l'heure où je te parle, maintenant, la lune décroît? C'est bien ça? alors qu'elle dessine un C dans le ciel ? C'est bien ça ?»*

Harry : *«Mata, allons au figuier observer tout ça».*

Mata : *«Dis-moi Harry, pourquoi de par chez toi, il y a des tomates déjà plantées alors que nos gens debout ne l'ont pas encore fait ?»*



Harry : *«Sais-tu quel jour nous sommes ?».*

Mata : *« Nous sommes le mercredi 12 mai».*

Harry : *«Et plus exactement ?»*

Mata : *«Ce sont les saints de glace, c'est bien ça … ?»*

Harry : *«Et souvent, les dernières gelées peuvent griller les plantations des gens trop pressés».*

Mata : *«Et dans six mois, à l'été de la saint Martin, ce sera tout le contraire ?»*

Harry : *«C'est bien ça ! »*

Mata : *«Et notre cerisier sauvage avec ses fleurs que lui est-il arrivé ? »*

Harry : *«Ça, c'est autre chose. Te rappelles-tu, c'était après Pâques, au moment de la lune rousse. Elle aussi peut brûler comme le gel».*

Mata : *«Regarde la lune, Harry, quelle menteuse ! Elle nous dessine un si joli C alors qu'elle décroît. Et dire qu'elle nous fera un si joli D lorsqu'elle sera croissante».*

Harry : *«Eh oui, ma douce Mata. C'est une belle menteuse… ».*

Mata : *«…… ».*

Harry : *«…… ».*

Le rossignol chante, la lueur du soleil apparaît à l'horizon.

Parole de quinqua : *«Mieux vaut planter avec amour, que vouloir à tout prix suivre la lune et faire un mauvais travail».*

L'homme bleu

Un jour, début juillet, le soleil est au rendez-vous. Mata et Harry, patte dans la patte, décident de faire le tour du jardin. Ils veulent voir les couleurs qui le tapissent de toute part.

Près des tomates, ils remarquent les cosmos ; près du maïs, des tagettes (œillets d'Inde) ; des capucines à côté des aubergines et poivrons. Les tournesols sont nombreux. Ils courbent la tête sous le poids de leur belle corolle.

« Ils ont bien étudié leur histoire se dit Mata*, ils ont associé des fleurs avec les légumes pour éloigner quelques indésirables qui peuvent malmener le jardin ».*

Harry lui répond qu'ils le font aussi pour attirer les butineurs. *« Tu as senti l'odeur de l'ortie et du marc de café près des poireaux et des carottes ? »*

Mata : *« Oui, elle était très forte. On va voir le lin, j'aime bien sa couleur. Tiens, on n'est pas tout seul. Il y a un homme bleu au milieu des pommes de terre. Mais c'est Toc Toc ».*

Harry : *« Ne t'approche pas trop près, sinon tu seras toute bleue comme lui. Il pulvérise les pommes de terre de bouillie bordelaise pour traiter le mildiou ».*

Mata : *« Ils aiment jouer aux apprentis sorciers, ils ont déjà fait bouillir des morceaux coupés fins de rhubarbe et de tanaisie… Ils ont raison, c'est très naturel tout ça ».*

Mettez
le sulfate
de cuivre
dans un
récipient,

Prenez
quelques
litres d'eau,

Mélangez
le tout,

Après un
écran de
fumée,

Apparaît
une potion
bleue.

Punaise de punaise

Notre maïs arrive à maturité. Les punaises ont envahi la pointe des épis.

Face à cette attaque de masse, je me munis d'une brindille et d'un seau rempli d'un fond d'eau.

Je ne ferai pas de quartier, toutes y passeront, les adultes verts appelés savamment les canthophorus melanopterus, leurs bébés noirs à points blancs et leurs ados violacés.

Pour *«dépunaiser extrêmebio»*, mieux vaut le faire à la fraîche, quand les punaises sont encore endormies. Après une à deux heures de soleil, elles agitent les antennes pour tenter d'esquiver ma brindille, mais ma brindille n'a pas peur et continue sa chasse. Par contre, je dois éviter de secouer les maïs car dès l'arrivée de la chaleur elles n'hésitent pas à se jeter d'en haut pour se cacher au sol. Ainsi tentent-elles de fatiguer le ramasseur.

Demain matin, elles seront encore là, ensuquées. Je ne perds pas courage. J'y serai !

Je comprends mieux maintenant la lutte que ma collègue a vécue avec les doryphores.

Le voyage de Mata…
ou comment les humains font leurs réserves

- «Conserve! Conserve! Conserve! Depuis quelques jours, ils n'ont plus que ce mot-là à la bouche».

- «Mais qu'est-ce qu'ils font, ces humains ?» maugréait la fourmi.

- «Ils entassent! Ils entassent! Ils entassent !»

- «Toutes ces cagettes seront transportées cet après-midi à la conserverie».

- «Feraient-ils, eux aussi, des réserves pour l'hiver ?»

- «Pourquoi ne creusent-ils pas des trous, des galeries comme nous ?»

- «Il faut que j'en ai le cœur net !».

Elle se glisse vite au milieu des herbes aromatiques. *«Tiens du basilic rouge… Hummm!… ça sent bon!»*

La fourmi arrive au lieu dit «conserverie» avec un de ces mal de voiture.

Mais que ce lieu est froid et blanc.

Elle prit peur car les gens debout sont tous autour de la table avec des objets tranchants.

«Bien, dit la petite dame au chapeau, dite l'experte de la conserve*, nous allons faire une ratatouille à la marseillaise».*

Elle explique de manière très précise comment découper les légumes : plus petit ou plus gros ou pressé comme l'ail.

Soudain, un cri fracasse les oreilles de notre chère fourmi, c'est celui des oignons qui sont jetés dans l'huile bouillante.

Quelques minutes plus tard, c'est le tour de l'ail, des tomates, des aubergines, des poivrons et enfin des courgettes.

La fourmi reconnaît sur la table le basilic rouge entouré de thym, de sarriette, d'origan, de persil, d'une branche de céleri… et même d'un petit piment

Le tout est jeté dans l'énorme marmite fumante.

Et ça bouillonne, ça bouillonne, ça bouillonne…

La symphonie des odeurs envahit la pièce et s'échappe dans la rue, cela semble ravir nos jardiniers ainsi que les passants.

«C'est cuit ! Qui veut goûter ?»

«Moi, moi, moi, dit Petit Lys. *C'est très bon !»*

Nous pouvons maintenant remplir les bocaux et les ranger dans le stérilisateur.

Un jardinier rassemble tout ce qui reste des légumes dans un seau. La fourmi comprend que si elle veut quitter ce lieu, elle doit se faufiler parmi les épluchures. Par chance, elle se retrouve entre les graines de poivrons qu'elle affectionne tout particulièrement.

Elle passe la nuit dans le coffre de la voiture, dans la chaleur du seau. Le lendemain matin, elle retrouve enfin l'air libre sur le tas de compost.

Ouf ! Sauvée. Quelle aventure!

Autoroute

Par un doux matin de juillet, devant la serre, les fourmis vont et viennent frénétiques, pare choc contre pare choc.

Elles rapportent leur butin dans un va et vient incessant, les graines de lin entrent et les coques vides sortent.

Mata quitte la fourmilière et bute contre un genou. Elle lève les yeux et reconnaît Zébulon et autour de lui tous les gens debout.

Mata : «*Qu'est ce que vous faites-là, Zébulon ?*»

Zébulon : «*On regarde votre autoroute !*»

Mata : «*Bougez-vous ! Bougez-vous ! Tu vois bien que nous sommes occupés ! On doit faire nos provisions pour l'hiver*».

Zébulon : «*Pardon ! Pardon ! On est intrigué, c'est tout ! C'est pas trop lourd ?*»

Mata : «*Si tu fais attention, tu verras que la coque que je porte est vide. Et que je vais la ranger là ! Comme mes camarades*».

Zébulon : «*Oui, oui on a bien vu que vous aviez installé des déchetteries à l'entrée de la serre. Il faudra que je te montre notre tas de compost*».

Mata : «*Oui, Oui. Nous savons où il est !*»

Zébulon : «*Ne te fâche pas ! Nous reconnaissons volontiers que vous faites déjà un travail colossal. D'ailleurs, dans le jardin, nous vous avons suivies grâce à vos routes tracées depuis les pommes de terre. Vous avez profité du lin censé nous protéger des doryphores*».

Les senteurs de Châteauneuf

Un village à 1 300 mètres d'altitude

Une vasque de pierre contenant du sel

Une sorcière au vent au dessus de la porte

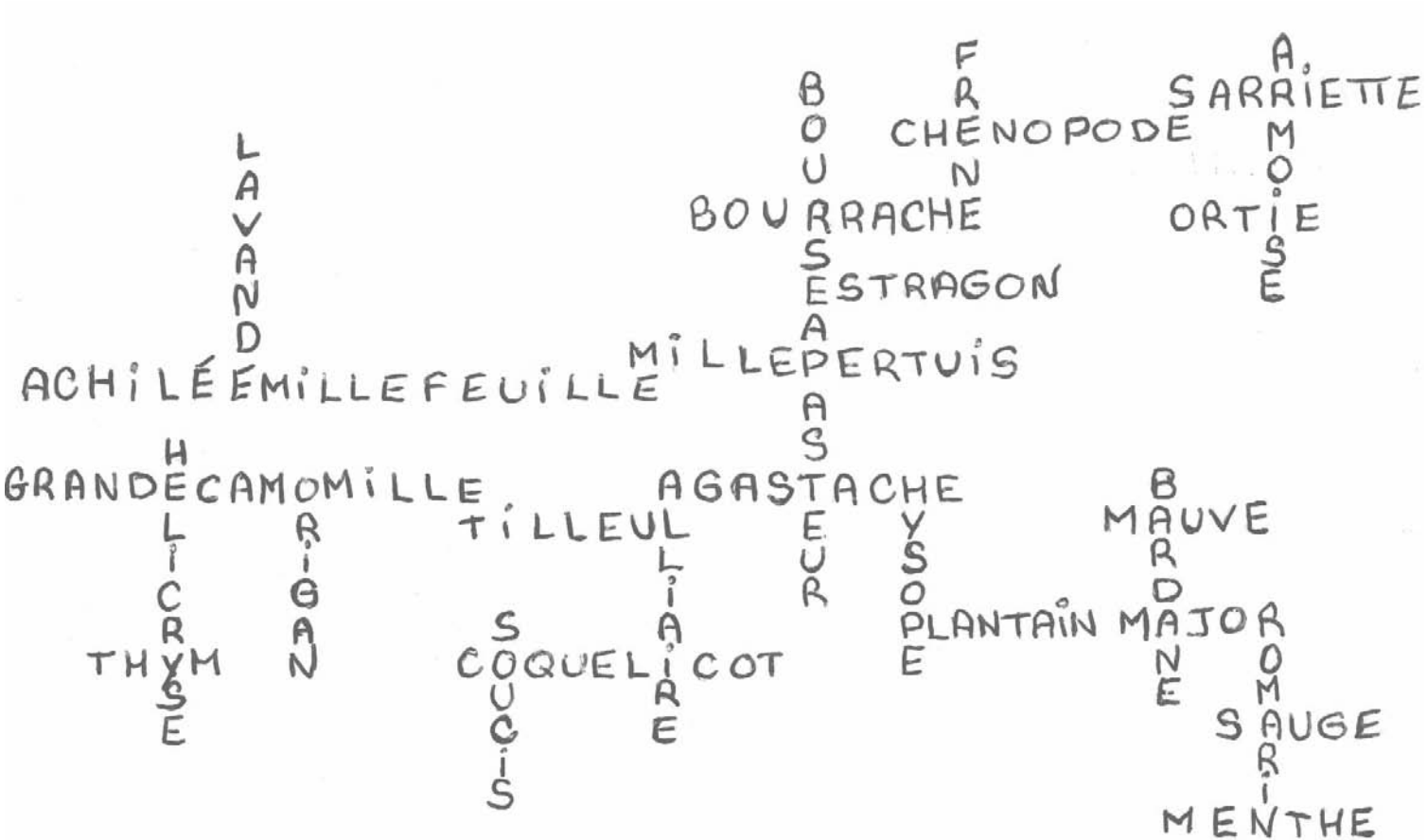
Une maison de caractère, un musée, entouré d'un jardin sauvage au milieu de mille senteurs

Anne-Marie nous reçoit et parle, parle, parle

Un mélange de…

Une pincée de…

Deux grains de…


LAVAND
ACHILÉE MILLEFEUILLE
MILLEPERTUIS
BOUSSA
FRN
CHENOPODE
SARRIETTE
A
M
O
S
E
BOURRACHE
ORTIE
ESTRAGON
AS
GRANDE CAMOMILLE
AGASTACHE
TILLEUL
MAUVE
HLICRYSE
RIGAN
THYM
SCOQUELICOT
SUCCIS
LAIRE
EUR
VSOE
PLANTAIN
BRD
MAJOR
NE
OM
SAUGE
RI
MENTHE

Vent d'Est

Les bassins avec la planche de sable gris ont un petit air d'Asie.

La réplique du pont des nymphéas de Monet n'est pas en rouge mais écologiquement de bois brut.

Le jardin d'agrément a pris une touche d'orient.

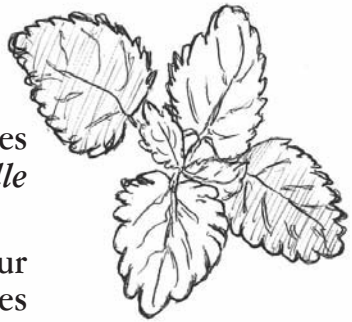
Un «mini menhir» orné d'un yin-yang sera des plus harmonieux en ce lieu de repos et de sérénité.

C'est la lumière qui éclaire et rend visible la gravure lapidaire. Elle est orientée au soleil levant.

Maintenant que le nénuphar a pris racine, les bourgeons en fleur, les joncs en fruit et les poissons en multiplication, la zen attitude commence à opérer.

Ainsi, gentil lecteur nous te convions à venir te relaxer dans ce jardin de détente.

Mata et Loumie aux P.P.A.M.[5]



Des questions diverses et variées submergent les neurones en ébullition des jardiniers : *« Où ? Comment ? Quelle superficie ? L'ensoleillement ? Quelle quantité ?»*

Ce sera sous le mur mitoyen du voisin, endroit sec et très ensoleillé, idéal pour cultiver ces demoiselles aromatiques, médicinales et condimentaires. Les contours du massif seront réalisés avec de belles pierres plus ou moins rondes et généreuses. Ces dernières seront disposées harmonieusement et solidement car l'emplacement est pentu.

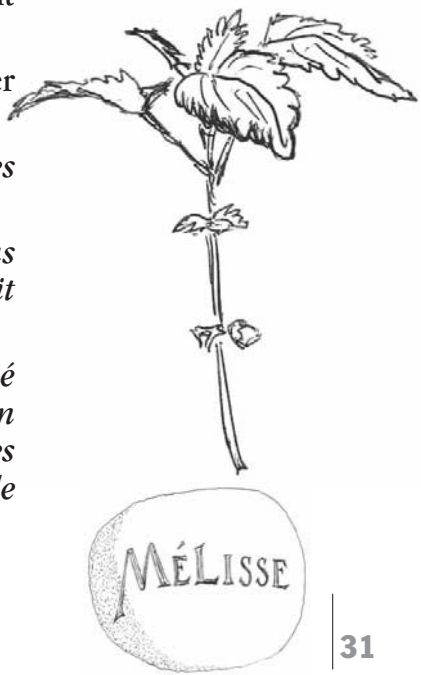
Mata et son amie Loumie sont envoyées en mission de repérage pour glaner quelques provisions.

Mata toute catastrophée dit : *« Regarde ! regarde Loumie, ils déplacent toutes nos pierres ».*

«Heum heum, dit Loumie, *il vaut mieux aller se mettre à l'abri où nous serons en sécurité. Nous sommes si petites que je ne sais pas ce qu'il pourrait nous arriver».*

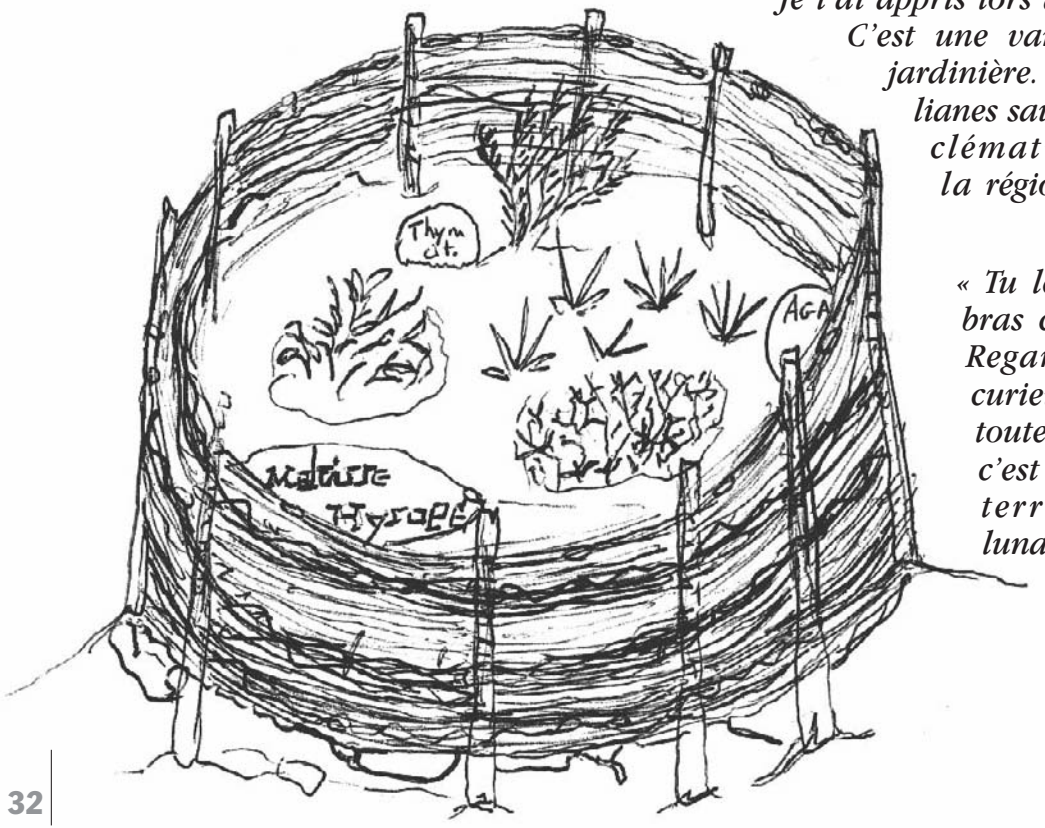
Mata : *« Reste près de moi, il ne t'arrivera rien. Je l'avais complètement oublié mais c'était prévu. C'était noté sur le plan. Et là à côté, ils vont construire un plessis. Tu vois, je te l'avais bien dit, les brouettes que tu vois là sont remplies de cette merveilleuse terre accompagnée de sa bienveillante faune, vers de terre et autres insectes. Elle sera bénéfique pour ces futures demoiselles ».*

Loumie : *« Tu m'embrouilles avec ton lyrisme ».*



5. *P.P.A.M. :* Plantes à Parfum, Arômatiques et Médicinales.

Mata : *« Et tu te demandes peut-être qu'est-ce qu'un plessis ? Je l'ai appris lors de ma visite dans le cube. C'est une vannerie géante servant de jardinière. Il sera réalisé à l'aide de lianes sauvages ou, si tu préfères, de clématites. Les paysans dans la région les appellent "anaïl" ».*



« Tu les vois Loumie avec leurs bras chargés de jeunes plantes. Regardons-les faire. Je suis curieuse. Je ne les connais pas toutes. Mais ce dont je suis sûre c'est qu'elles vont être mises en terre selon le calendrier lunaire ».

Mata et Harry se reposent au bord de la mare

C'est dimanche. Voilà quinze jours que notre saint Martin nous a donné sa chaleur. Le silence règne sur le jardin. Ces derniers jours ont été mouvementés. Les gens debout ont fait le grand ménage :

les goutte à goutte enroulés,

les tuteurs enlevés,

les tuyaux et vannes rangés,

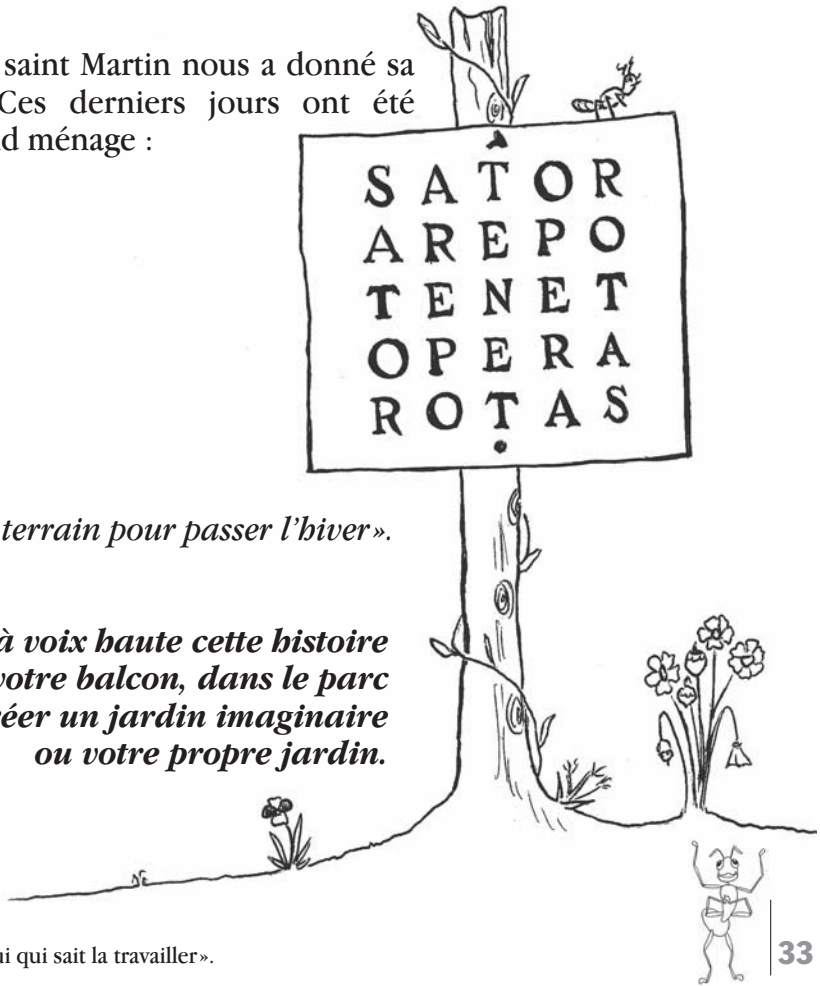
quelques arbres taillés,

arrachés et broyés les plans fanés,

paillées les plantes délicates.

Mata dit à Harry : *«Ils nous ont laissé un beau terrain pour passer l'hiver».*

Nous vous invitons à relire à voix haute cette histoire dans votre jardin, sur votre balcon, dans le parc pour vous créer un jardin imaginaire ou votre propre jardin.

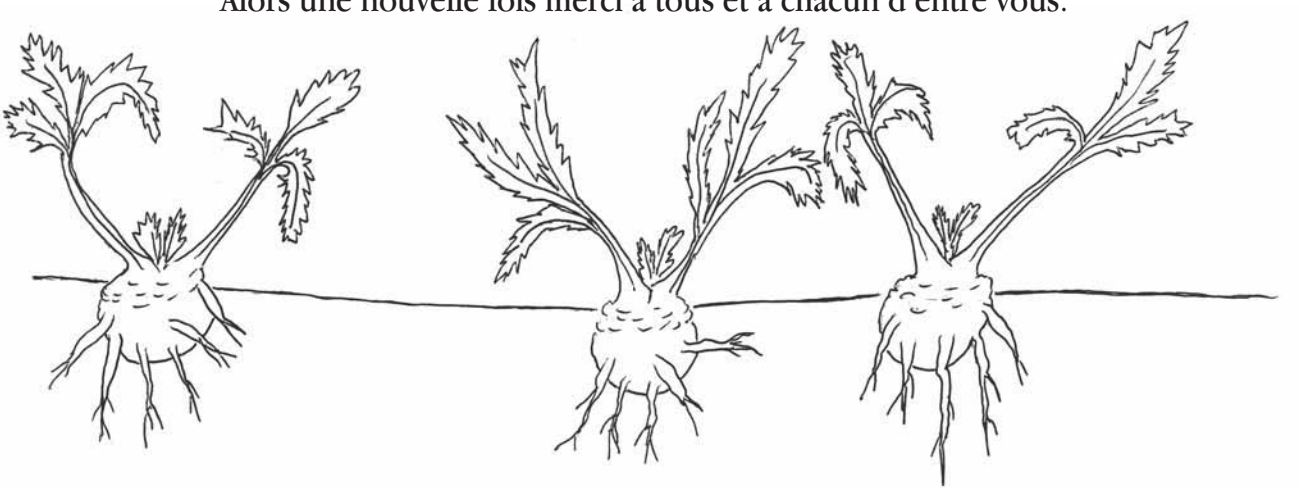


Interprétation du carré magique : «La terre est généreuse avec celui qui sait la travailler».

Merci à toutes les personnes et organismes qui ont grandement contribué au succès de cette aventure.

Le soutien financier de certains, l'aide matérielle d'autres, les nombreuses heures offertes par les artisans locaux permettant la mise en place de l'infrastructure, les conseils pertinents de nos amis agriculteurs, le bénévolat, le don d'objets ou de plants par des sympathisants, la bienveillance du voisinage, tout cela a permis de mener à bien ce projet ô combien ambitieux et de faire renaître un mot aujourd'hui trop souvent oublié : solidarité.

Alors une nouvelle fois merci à tous et à chacun d'entre vous.



Illustrations : Etienne et Sylvain.

Rédaction des textes :
Bruno, Françoise, Gaëlle, Gérôme, Jean-Michel, Jessica et Sophie.

© 2010 Foyer Rural CEPAGE. Tous droits réservés.

Pour nous aider, nous avons principalement utilisé les ouvrages suivants :

Le guide du jardin bio de Jean-Pierre Thorez et de Brigitte Lapouge-Déjean
Editions : Terre vivante

Calendrier lunaire de l'année
Editions : Michel Gros

Larousse des plantes médicinales
Editions : Larousse

450 fleurs de Margot et Roland Spohn
Editions : Delachaux et Niestlé

Sites Internet

Cette action est financée par :

Région PACA

soutenue par Groupama et le Lion's Club

Groupama

FOYER RURAL Cepage

FOYER RURAL C.E.P.A.G.E.
Maison des Services Publics, 1 avenue Miss Pell,
06260 PUGET-THÉNIERS
Tél. 04 93 05 00 19 - **Télécopie** 04 93 03 31 15
Courriel : foyer-rural-cepage@wanadoo.fr